

Vous retrouverez *Ce que je crois* de Béchir Ben Yahmed dans le n° 2592 du 12 septembre 2010.

## 06 CONFIDENTIEL

## 12 FOCUS

- 12 **Sécurité** Douce France...
- 15 **BHP Billiton-Potash** Bataille boursière
- 16 **ONU Femmes** Sept Africaines en lice
- 17 **Sénégal** Cachez ces mendiants...
- 18 **Confidences de** Nabil Chaath, figure historique de l'OLP
- 19 **Tunisie** 2014 se prépare aujourd'hui

## 20 L'ENQUÊTE

- 20 **Bienvenue chez les riches**

## 32 AFRIQUE SUBSAHARIENNE

- 32 **Burkina Faso** Compaoré, la voie royale
- 34 **Cameroun** La justice vue de l'intérieur
- 37 **57 bis, rue d'Auteuil** Germain Ngoyo Moussavou, président du groupe PDG au Sénat gabonais
- 38 **Chine** Jacob Zuma en tournée
- 38 **Bénin** Élections groupées
- 39 **Érythrée** Afewerki joue Paris
- 39 **RD Congo** Viols en série

## 40 MAGHREB & MOYEN-ORIENT

- 40 **Arabie saoudite** Après Abdallah, qui ?
- 44 **Israël** Bombe à retardement démographique
- 47 **Tunisie** Retour rue du Pacha
- 48 **Dessin animé** Outrage à Marocaines
- 48 **Audimat** Nessma TV voit rouge
- 49 **Pauvreté** Rabat versus le Pnud
- 49 **Algérie** Les hooligans de la culture

## 50 INTERNATIONAL

- 50 **Haïti** René, Wyclef et les autres
- 53 **France** La rigueur à contrecœur
- 54 **Parcours** Imaad Rahmouni, architecte
- 56 **États-Unis** Ground Zero tolérance
- 56 **Trafic d'armes** Viktor Bout enfin extradé ?

## 57 ECOFINANCE

- 57 **Retraites** Un continent en quête de cotisants



# 12

### DOUCE FRANCE...

Certains aspects de la politique sécuritaire de Nicolas Sarkozy – notamment les expulsions de Roms – suscitent la réprobation internationale.

20

## L'ENQUÊTE

MARTIN PARR/MAGNUM PHOTOS

### *Bienvenue chez les Riches*

**Petits plaisirs et gros caprices : les fortunes africaines ne font pas exception. La recherche du luxe et de l'excellence n'a pas de limite. Voyage au cœur d'un club très sélect.**

# 32

### BURKINA COMPAORÉ, LA VOIX ROYALE

Le président sera candidat à sa propre succession, le 21 novembre. La victoire semble acquise. La question est déjà de savoir si la Constitution sera modifiée pour lui permettre de se représenter dans cinq ans.



### ARABIE SAOUDITE APRÈS ABDALLAH, QUI ?

Le roi a introduit quelques réformes timides, mais significatives, dans un royaume réputé pour son conservatisme. Trois hommes sont en pole position pour lui succéder. Et assumer – ou renier – cet héritage.

# 40

*Le devoir d'informer, la liberté d'écrire*

- 61 **La semaine d'Ecofinance**
- 62 **Interview** Robert Rudin, vice-président grands comptes d'Ericsson en Afrique subsaharienne et DG d'Ericsson Sénégal
- 63 **Télécoms** En quête d'énergies alternatives
- 64 **Enseignement** Deux projets français s'affrontent au Sénégal
- 66 **Maritime** Le port d'Alger en rade

**68 LIRE, ÉCOUTER, VOIR**

- 68 **Indépendances** Commémorations à tous prix
- 71 **Médias** De Culturesfrance à France Culture(s)
- 72 **Musique** Beethoven au Congo
- 74 **Reportage** Abou Dhabi, Mecque de la culture ?

**87 VOUS & NOUS**

- 87 **Forum** *Un regard neuf sur le continent*
- 88 **Courrier des lecteurs**
- 90 **Post-scriptum**

**50 HAÏTI  
RENÉ, WYCLEF  
ET LES AUTRES**

À trois mois de la présidentielle, les soupçons sur l'impartialité du Conseil électoral et du chef de l'État sortant fleurissent. La campagne promet d'être agitée. L'après-scrutin aussi.

**57 ENQUÊTE SUR  
LES RETRAITES  
AFRICAINES**

Le continent comptera 200 millions d'habitants de plus de 60 ans en 2050. Soit cinq fois plus de retraités potentiels qu'aujourd'hui. Un défi majeur à relever.

**INDÉPENDANCES COMMÉMORATIONS À TOUS PRIX**

Comment les pays africains ont-ils célébré le cinquantenaire de leur indépendance ? Avec quels moyens, quels partenaires ? *Tour d'horizon.*



MARWANE  
BEN YAHMED

## Guinée : la carpe et le lapin

SITUATION AUSSI UBUESQUE qu'inquiétante que celle de la Guinée... Après cinquante ans de descente aux enfers, le pays semblait promis à de meilleurs lendemains avec la tenue de

la première élection présidentielle démocratique et transparente, le 27 juin dernier. Un premier tour fixé et organisé en un tournemain, une campagne électorale relativement sereine : bientôt ce pays, qui méritait mieux que les dirigeants qui se sont succédé à sa tête, allait renouer avec son véritable destin, celui d'une nation au potentiel inouï. Mais le rêve menace sans cesse de virer au cauchemar, comme si la funeste malédiction qui poursuit la Guinée refusait de se dissiper. Contestation, agitation en tout genre et manifestations ont accompagné les résultats d'un premier tour aux forts relents communautaires. Nombre de dirigeants politiques, pris d'une fièvre autodestructrice, se sont plu à jouer les pyromanes, soufflant sur les braises encore brûlantes des divisions ethniques, multipliant les menaces et les accusations. Au point que le général Sékouba Konaté a dû menacer de démissionner pour obtenir un relatif retour au calme entre un premier tour express et un second tour

qui s'est (trop) longtemps fait attendre, avant d'être finalement fixé au 19 septembre.

La Guinée n'en est plus à un paradoxe près. Les deux hommes qui gèrent la transition, le général Sékouba Konaté et le Premier ministre Jean-Marie Doré, tirent le pays à hue et à dia. La Fontaine lui-même n'aurait pas imaginé couple plus improbable. Doré-la Carpe donne l'impression de s'accrocher à son fauteuil, multipliant les manœuvres dilatoires pour faire durer son bail : second tour fixé plus de deux mois et demi après le premier, proposition de réforme de la Constitution et du code électoral, diminution envisagée des prérogatives de la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) au profit du ministère de l'Administration du territoire, qu'il contrôle, etc. Quant à Konaté-le Lapin, son empressement à céder la place, seriné en boucle et aussi étonnant puisse-t-il paraître, commence à lasser. La Guinée n'est pas une patate chaude dont il convient de se débarrasser au plus vite. Ces signaux pour le moins contradictoires envoyés aux Guinéens ne sont pas pour les rassurer. Le malaise et l'inquiétude sont palpables, les vieux démons planent toujours. Et il n'est nul saint, visiblement, à qui se vouer... ■

**ÉDITORIAL**